L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 12, RUE DU CROISSANT.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 23 OCTOBRE.

FEUILLETON.

NATACHA.

I.

...MIE DE S..... AU LIEUTENANT DE VAISSEAU R..... A NANGASAKI.

Lucerne, août 1866.

Après deux années de silence, me revoici t'écrivant, mon ami. J'ai peut-être fort de me taire si longtemps; mais tu ne pas raison non plus lorsque tu prétends que c'est traiter mal une amitié comme la nôtre. Eh! parbleu, je sais bien cette amitié est de trempe solide; et précisément pourquoi je trouve ...lle n'a pas besoin pour vivre,—et même pour grandir,—des menus témoignages qui sont le pain quotidien des affections vulgaires. ...Si ne faisais ses indifférence mettrais en frais d'esprit pour ...on une jolie femme, je te contrais ...ment; mais que veux-tu que je ...nouvant à un ami vieil ami? J'ai ...faire, dès que je dois le prouver épanchement que je l'aime, mon cœur et ...prit se refusent à battre le briquet ...honneur.

...n, pour tout dire, tu n'as pas oublié ...le caractère le plus mal fait du ...et que mon humeur ne permet des ...ries de femme capricieuse. Ainsi d'une feuille blanche étalée devant ...cause une horreur absurde, mais ...portable, qui vient je suppose, de ...quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent ...ns absolument incapable de l'effort ...qu'il faut pour la œuvre de notre ...vre noire. Je suis tout prêt alors à ...blire l'invention de l'écriture et ses ...teurs, et, si la découverte était à ...il est certain que c'est pas moi ...Grèce. (Que si malatestement tu me ...mandes pourquoi ces raisons, qui me ...raient décisives hier n'ont plus le ...moindre aujourd'hui, je te répondrai ...l'homme est un être changeant; il ...le lendemain ce qu'il haïssait la ...Je ne sais quel démon habillard ...parle de sorte je ne sais trop ...dès démangeaisons d'écrire, et la ...vient mettre toute seule entre ...le papier sort par rame des ...mon cerveau et demandent à ...jour, et pourtant rien battre à non ...ment. Ces idées s'agitent